# Le moment parménidien

# ou la naissance ambiguë de l’ontologie

# Introduction

# En quoi peut-on parler d’une naissance de la métaphysique ?

# Si nouveauté il y a, quel en est le statut pour ses fondateurs : projet, réalité, utopie, idée directrices ?

**- thèse :** le début de l’ontologie parménidienne est un moment moins absolument nouveau qu’on a voulu le faire croire ; il s’agit plus de faire naître un projet qu’une discipline

# 1. Deux éléments contextuels : cosmogonie et « physique » présocratique

# 1.1. Les prétentions du μυθοϛ

# 1.2. La physique d’Héraclite

# 2. Originalité du moment parménidien (« le Parménide de la tradition »)

# 2.1. Sauver la science en en fondant une nouvelle

# 2.2. Un nouveau concept : « l’être en tant qu’être »

# 3. Une naissance difficile et ambiguë (« le Parménide de la complexité »)

# 3.1. Une multiplicité (causale) mal assumée

# 3.2. Parménide penseur du non-être ?

# 3.3. Une interrogation radicalisée, voire énigmatique

# 4. Le rationalisme philosophique, nouvelle méthode vers un nouvel « objet » ?

# 4.1. Le raisonnement par l’absurde

# 4.2. Réformer la langue

# Texte 1

Fragments d’Heraclite, recomposés et traduits par Tannery

[Sextus Empiricus](http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Sextus_Empiricus), Contre les mathématiciens, VII 132

1. Ce verbe, qui est vrai, est toujours incompris des hommes, soit avant qu’ils ne l’entendent, soit alors qu’ils l’entendent pour la première fois. Quoique toutes choses se fassent suivant ce verbe, ils ne semblent avoir aucune expérience de paroles et de faits tels que je les expose, distinguant leur nature et disant comme ils sont. Mais les autres hommes ne s’aperçoivent pas plus de ce qu’ils font étant éveillés, qu’ils ne se souviennent de ce qu’ils ont fait en dormant.

[Aristote](http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Aristote), [Ethique à Nicomaque](http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Ethique_%C3%A0_Nicomaque&action=edit&redlink=1), Θ, 2, 1155b4

8. Ce qui est contraire est utile; ce qui lutte forme la plus belle harmonie; tout se fait par discorde. (Léon Robin)

[Aristote](http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Aristote), [Ethique à Nicomaque](http://fr.wikisource.org/w/index.php?title=Ethique_%C3%A0_Nicomaque&action=edit&redlink=1), K5, 1176a7

9. L’âne choisirait la paille plutôt que l’or.

Plutarque, Sur l’E de Delphes, 392 B.

91. On ne peut pas descendre deux fois dans le même fleuve.

# Texte 2

I

La Déesse me reçoit avec bienveillance prend de sa main

ma main droite et m’adresse ces paroles:

« Enfant, qu’accompagnent d’immortelles conductrices,

[25] que tes cavales ont amené dans ma demeure,

sois le bienvenu; ce n’est pas une mauvaise destinée qui t’a

conduit sur cette route éloignée du sentier des hommes;

c’est la loi et la justice. Il faut que tu apprennes toutes choses,

et le coeur fidèle de la vérité qui s’impose,

[30] et les opinions humaines qui sont en dehors de le vraie

certitude. Quelles qu’elles soient, tu dois les connaître

également, et tout ce dont on juge. Il faut que tu puisses en

juger, passant toutes choses en revue.

II

Allons, je vais te dire et tu vas entendre

quelles sont les seules voies de recherche ouvertes à

l’intelligence; l’une, que l’être est, que le non-être n’est pas (ἡ μὲν ὅπως ἔστιν τε καὶ ὡς οὐκ ἔστι μὴ εἶναι),

chemin de la certitude, qui accompagne la vérité;

[5] l’autre, que l’être n’est pas: et que le non-être est forcément,

route où je te le dis, tu ne dois aucunement te laisser séduire.

Tu ne peux avoir connaissance de ce qui n’est pas, tu ne peux le

saisir ni l’exprimer;

III

car le pensé et l’être sont une même chose (τὸ γὰρ αὐτὸ νοεῖν ἐστίν τε καὶ εἶναι.)

VIII

[5] Il n’a pas été et ne sera pas; il est maintenant tout entier,

un, continu. Car quelle origine lui chercheras-tu ?

D’où et dans quel sens aurait-il grandi? De ce qui n’est pas? Je

ne te permets ni de dire ni de le penser; car c’est inexprimable

et inintelligible que ce qui est ne soit pas. Quelle nécessité l’eût

obligé

(…)

[15] où elle le tient. [ Là-dessus le jugement réside en ceci ] :

Il est ou n’est pas; mais il a été décidé qu’il fallait

abandonner l’une des routes, incompréhensible et sans nom

(ἔστιν ἢ οὐκ ἔστιν· κέκριται δ΄ οὖν, ὥσπερ ἀνάγκη,

τὴν μὲν ἐᾶν ἀνόητον ἀνώνυμον)

comme sans vérité, prendre l’autre, que l’être est véritablement.

Mais comment ce qui est pourrait-il être plus tard? Comment

aurait-il pu devenir?

[20] S’il est devenu, il n’est pas (εἰ γὰρ ἔγεντ΄, οὐκ ἔστι) ,

pas plus que s’il doit être un jour.

Ainsi disparaissent la genèse et la mort inexplicables.

(…)

C’est une même chose, le penser et ce dont est la pensée (Ταὐτὸν δ΄ ἐστὶ νοεῖν τε καὶ οὕνεκεν ἔστι νόημα)

[35]car, en dehors de l’être, en quoi il est énoncé,

tu ne trouveras pas le penser; rien n’est ni ne sera

d’autre outre ce qui est; la destinée l’a enchaîné

pour être universel et immobile; son nom est Tout,

Fragments du *Poème* de Parménide